

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Milong-Si : la route... et les enjeux sociaux

PERÇUE comme une véritable providence, tellement son absence a freiné son essor, la route en construction à Milong-Si pourrait se révéler comme catalyseur d'un mouvement de développement à plusieurs niveaux de la zone.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

LES habitants de la zone dite Milong-Si, dans le quartier de Nzeng-Ayong, croisent les doigts dès que les travaux de construction de la voie qui la traverse ont débuté. Depuis un mois, les engins et personnels s'activent sur tout le linéaire de plus de 2 km. Une tâche assez ardue au regard des investissements immobiliers qui s'y sont développés et dont certains empiètent sur le tracé de la voie.

Dubitatifs - à raison - au départ de ces travaux, le scepticisme des riverains fait progressivement place à l'optimisme à mesure que le chantier commence à donner à la route quelques allures avenantes.

Leur doute, expliquent des personnes rencontrées, est légitime. Il tient au fait que ce n'est pas la première fois qu'un chantier est ouvert sur cette voie pour la rendre praticable en toutes saisons. Le dernier en date avait soulevé tant d'espoirs du fait qu'il avait été posé des caniveaux pour la délimitation de la route et le drainage des eaux. La poursuite et la fin semblaient aller de soi, vu la frénésie et l'enthousiasme de ce chantier.

Mais au bout de quelques mois, inexplicablement, les travaux se sont arrêtés et tous les engins et ouvriers ont fondu dans la nature. Cette énième déception leur étant restée en travers de la gorge, c'est avec circonspection, voire davantage, que les habitants de Milong-Si observent ces travaux, et n'attendent de jubiler que le

Soit ils font des "veillées de l'eau" les nuits entières au seul point de fourniture du périmètre, soit, à l'aide de brouettes chargées de récipients, ils parcourent des kilomètres en quête de l'indispensable ressource.



Les travaux de la voie menant à Milong-Si iront-ils à leur terme ?

jour où cette route sera définitivement livrée à la circulation. Pour l'heure, ils se disent que "ce sera encore comme les autres fois" dont ils ne veulent pas se souvenir. Encore que depuis ces premières expériences fâcheuses, la dégradation de cette voie ne s'est pas arrêtée. Bien au contraire. Sa situation a tellement empiré que les rares véhicules assurant le transport suburbain sont célébrés comme de véritables héros. Il s'agit d'une œuvre éminemment sociale dont le prix est la dégradation rapide du véhicule.

Milong-Si est l'une des parties les plus vastes de Nzeng-Ayong, avec des confessions religieuses dont une paroisse de l'Église évangélique du Gabon, des établissements d'enseignement privé, de nombreux commerces qui ne cessent de s'y implanter, etc. Son talon d'Achille se résume en l'absence d'une voie de communication moderne nécessaire pour la circulation en toute quiétude des personnes et des biens. C'est dire combien les échanges sont ralentis, les mouvements réduits et le développement entravé. C'est souvent au prix d'efforts indicibles que les populations riveraines parviennent à se ravitailler en matériaux de construction (sable, gravier, ciment...) et en produits

de première nécessité.

Les travaux actuels ont vocation à inverser cette tendance, à permettre à la population et autres usagers à renouer avec la croissance et à rompre avec une sorte d'indigence. Mais l'actuel chantier semble garantir des lendemains meilleurs. Les ouvriers s'emploient à ruiner chez les habitants le pessimisme ambiant en faisant progresser les travaux sur des aspects importants tels que le nivellement continu et, surtout, la disposition en abondance des matériaux. Ceux-là ont déjà montré la nature du revêtement de la voie. Celle-ci sera en pavés que l'on aperçoit regroupés par milliers en divers endroits de la route. Et à l'amorce de cette bretelle, les premières expériences de pose ont été concluantes.

La future route moderne en construction de Milong-Si devra impacter ce quartier en développement. Elle devra ouvrir la voie à des transformations notables, proportionnellement aux aspirations sociales qui transparaissent ici et là. De nombreux investissements immobiliers inachevés jusque-là vont devoir redémarrer, tout comme les commerces encore embryonnaires prendront du poil de la bête avec une fixation sur l'implantation des grands magasins encore absents dans cette partie du quar-

tier qui en mérite pourtant. La population s'est accrue ces dernières décennies, occasionnant des besoins divers et multiples. La prise en compte de la nécessité d'une route fiable par les pouvoirs publics indique qu'ils mènent des réflexions susceptibles d'aboutir à la satisfaction d'autres préoccupations comme celle de l'adduction d'eau encore trop insuffisante en maints endroits. Ce qui pousse les habitants à des exercices souvent

irréalistes, inimaginables... pour accéder au précieux liquide. Soit ils font des "veillées de l'eau" les nuits entières au seul point de fourniture du périmètre, soit, à l'aide de brouettes chargées de récipients, ils parcourent des kilomètres en quête de l'indispensable ressource.

L'avènement de la voie en construction devrait donc entraîner la résorption de nombreuses situations qui asphyxient la vie quotidienne des citoyens.

Gare aux pluies !

ENA
Libreville/Gabon

CE que les habitants de Milong-Si redoutent, en rapport avec ce chantier, est la survenue prochaine des pluies. Si jusque-là le rythme des travaux est satisfaisant, à raison de plusieurs dizaines de mètres par jour, il n'en demeure pas moins que si les premières pluies arrivaient, elles auraient forcément un impact négatif sur la progression du chantier. Lequel pourrait connaître un ralentissement préjudiciable. L'entrepreneur a sans doute intégré cet élément dans la poursuite du chantier afin qu'il aille à son terme avant le retour des

grandes pluies. La configuration de la voie à certains endroits, présentant quelques inconstances, voudrait bien que celles-ci soient traitées en priorité plutôt qu'en saison pluvieuse.

La population n'hésite d'ailleurs pas à prévenir les ouvriers sur ce point. En sachant que, par expérience, même les bourbiers s'y forment. En le faisant, elle souhaite une accélération des travaux qui les sortirait de la possible zone de turbulences dont la conséquence serait l'arrêt des travaux. Et si cela advenait, cette route de Milong-Si n'aurait pas, une fois de plus (une fois de trop !), vaincu ce signe indien de "l'infaisable route".